

CHRISTOPHE GANCEL – CRÉDIT AGRICOLE (SUISSE) S.A.

Continuer à optimiser la rentabilité de la banque

Rompu aux arcanes du groupe français Crédit Agricole, le nouveau président de la direction générale de Crédit Agricole (Suisse) S.A., à Genève, va poursuivre le développement des activités dans lesquelles l'établissement excelle, comme la gestion de fortune, le financement du négoce des matières premières, les marchés de capitaux, ou encore la logistique. Pour l'heure, il observe le fonctionnement de l'établissement, afin de mieux maîtriser, puis mettre en exergue ses atouts.

Didier PLANCHE

Fraîchement arrivé au Crédit Agricole (Suisse) S.A. à Genève, le quinquagénaire Christophe Gancel connaît déjà sur le bout des doigts le fonctionnement et le core business de ce leader bancaire français, puisque, de 1999 à la fin septembre dernier, il a été directeur général de la Banque de Gestion Privée Indosuez (BGPI), qui constitue la plateforme française de banque privée du groupe Crédit Agricole (filiale à 100%), animant notamment 1400 conseillers en gestion de patrimoine répartis dans les caisses régionales. La BGPI est issue de la fusion, en 1999, de la Direction de la clientèle privée de la Banque Indosuez et de la Banque de Gestion Privée, puis en 2003 du rapprochement avec Crédit Agricole Indosuez Cheuvreux Gestion. Christophe Gancel qui, précédemment, avait la responsabilité de la clientèle privée à Paris de la Banque Indosuez, a donc vécu l'une des nombreuses fusions réalisées par le groupe Crédit Agricole en France.

«Après quinze ans passés dans l'activité corporate à la Banque



«Je suis très heureux de découvrir le pragmatisme du système bancaire suisse»

CHRISTOPHE GANCEL

Indosuez, j'ai repris la responsabilité de la clientèle privée française au sein du même établissement en 1992. En 1996, le groupe Crédit Agricole a racheté la Banque Indosuez, puis a regroupé les activités de gestion de fortune France de cette dernière avec celles de la Banque de Gestion Privée qu'il détenait, pour donner naissance à la Banque de Gestion Privée Indosuez. Cette expérience s'est révélée passionnante puisqu'après avoir créé la BGPI, nous avons eu pour mission de mettre en place un partenariat avec 43 caisses régionales visant à développer et à valoriser la clientèle haut de gamme de ces dernières. Le challenge était donc d'allier les atouts et les spécificités d'une banque intrinsèquement axée sur la gestion privée aux savoir-faire différenciés de 43 banques, le plus souvent leaders sur leurs marchés. C'est ainsi que la BGPI est devenue le premier établissement dédié à la gestion de fortune en France», explique Christophe Gancel.

Croissance interne et externe

Désormais président de la direction générale de Crédit Agricole (Suisse) S.A., Christophe Gancel vit encore une phase d'observation pour mieux appréhender les

Ses deux plus proches collaborateurs



Homme-orchestre, et même éminence grise de la division logistique, l'ingénieur EPFL et économiste de HEC-Lausanne **Jacques Bourachot** (1954) fonctionne, depuis 2001, comme Chief Operating Officer (COO) de la banque privée internationale et Chief Operating Officer de Crédit Agricole (Suisse) S.A. Il est, en effet, responsable de la coordination logistique (informatique et back-office) pour l'ensemble des entités de la Banque privée internationale

du groupe Crédit Agricole (Suisse, Luxembourg, Singapour, Nassau, Espagne, Brésil, Miami, Monaco, etc.) et, en tant que COO de Crédit Agricole (Suisse) S.A., responsable de CA-Private Banking Services. Il dirige à Lausanne une unité de 350 collaborateurs (informatique, back-office, support logistique, etc.) et gère un budget annuel de quelque 100 millions de francs suisses. Parmi ses principaux projets réalisés, figurent la fusion informatique et back-office de Crédit Agricole Indosuez et Crédit Lyonnais pour la Banque privée internationale (un projet de 30 millions sur dix-huit mois mené en Suisse, au Luxembourg, à Singapour, à Nassau et à Monaco), la centralisation de l'activité informatique et back-office de CA-Luxembourg sur le centre de services CA-PBS à Lausanne (mai 2004) ou encore la mise en place d'une sous-traitance informatique et back-office pour le compte de dix banques tierces en Suisse et la création de Crédit Agricole Financements (Suisse) S.A., une banque spécialisée dans le prêt hypothécaire avec des agences à Genève, Lausanne, Fribourg, Bâle, Yverdon, Neuchâtel. Précédemment, il a travaillé

dans la même activité pour le Crédit Agricole Indosuez et la Compagnie de Gestion et Banque Gonet S.A. Auparavant, il a travaillé deux ans dans l'humanitaire en Afrique et réalisé une thèse de doctorat en Sciences.

Pour sa part, **Pierre Glauser** (1955), économiste HEC-Genève, a débuté son parcours professionnel en 1978 à la Banque Paribas (Suisse) S.A. dans le domaine du commerce international.

Membre de la direction, il poursuit sa carrière à la BSI pour développer les activités de la banque en Suisse romande et, en particulier, pour créer un pôle financement de matières premières. En 1992, il rejoint la succursale suisse de la Caisse Nationale du Crédit



Agricole dont il devient le directeur général, en 1995. En 1998, il reprend l'ensemble de l'activité commerciale du Crédit Agricole Indosuez en Suisse, qui comprend, outre le financement du négoce international, des activités import/export, corporate, immobilier et ingénierie financière. Tout en conservant ses responsabilités locales, il est nommé, en 2003, responsable mondial, pour le groupe Calyon, de la ligne Métier Financement transactionnel de matières premières et dirige les unités métier en Asie (Singapour, Hongkong, Shanghai), en Europe (Genève, Paris, Moscou), en Amérique (New York et São Paulo). A ce titre, il est reconnu pour ses compétences de spécialiste au niveau mondial dans le domaine des matières premières et du financement du négoce international.

rouages et le quotidien de l'établissement genevois, étant en fonction seulement depuis la mi-octobre. Son principal objectif consiste à poursuivre le développement de la banque à travers ses activités complémentaires de private banking (60% du produit net bancaire), de corporate finance, de financement du négoce des matières premières (centre mondial pour le groupe), de marchés des capitaux et de logistique. A l'instar de son prédécesseur Alain Massiera, qui a laissé une empreinte plus que positive, l'objectif principal reste d'accroître la fortune sous gestion et les revenus, sans toutefois négliger la sécurité dans toutes les activités de la banque. Dans cette optique, d'importants investissements seront consentis dans les activités caractérisées par une croissance rapide, soit la banque privée, le financement transactionnel des

matières premières et la sous-traitance logistique. Cette dernière activité, moins connue, fera aussi l'objet d'attentions en raison de son potentiel d'affaires et de son succès en termes de gain de parts de marché, puisqu'elle propose déjà une offre globale de sous-traitance des back-offices et de l'informatique, très performante, à plusieurs institutions bancaires en Suisse et à l'étranger, dont certaines entités de la ligne métier banque privée internationale du groupe Crédit Agricole. La mission du nouveau président de la direction générale vise ainsi à poursuivre les stratégies de croissance interne et externe de l'établissement, tout en renforçant les synergies avec le groupe Crédit Agricole et, en particulier, Calyon, sa banque de financement et d'investissement qui apporte une vraie valeur ajoutée. Troisième banque étrangère

en Suisse par sa masse sous gestion (55,3 milliards de francs suisses), ses fonds propres, son total de bilan, ses revenus nets et son nombre de collaborateurs, le nouveau président ambitionne bien de la faire accéder au premier rang et souhaite se donner les moyens d'y parvenir.

Une forte identité internationale

«Je suis très heureux de découvrir le pragmatisme du système bancaire suisse où les banques semblent avoir des échanges constructifs et réguliers entre elles et avec le régulateur. En outre, je ressens que la notion de secret bancaire est une authentique valeur helvétique respectée et défendue haut et fort par le système bancaire. Quant à la gestion de fortune en Suisse, qui joue le rôle de benchmark de cette activité sur le plan mondial, je remarque qu'elle se

focalise particulièrement sur le sur-mesure et que par tradition elle voue une très grande attention à sa clientèle, tout en prônant la modernité sur les plans bancaire et financier», confie-t-il, en précisant que le Crédit Agricole (Suisse) S.A. possède toutes les qualités et le caractère d'une banque helvétique, doublée d'une forte identité internationale. Selon Christophe Gancel, le métier de private banking connaît des mutations qui le tirent vers le haut, compte tenu des exigences de la clientèle et du nombre croissant de nouvelles et importantes fortunes. «Plus que jamais, la banque privée doit apporter une réelle valeur ajoutée, ainsi que des services davantage axés sur le sur-mesure, être compétitive et concurrentielle tout en gardant une dimension humaine. Notre Banque relève ce défi.» ■

D.P.